

Face aux inquiétudes de parents un peu démunis devant l'engouement de leurs enfants pour les jeux vidéo, le psychiatre addictologue Bruno Rocher pose quelques jalons pour mieux comprendre et prévenir une dérive addictive.

Pour commencer, il rassure : jouer n'est pas anormal, et les adolescents ont toujours adopté des pratiques nouvelles en rupture avec celles de leurs parents.

Mais il prévient aussi : il faut être vigilant. Mal-être psychologique, tristesse, angoisse, renfermement, sont les premiers signes d'inquiétude. Au domicile, le fait de rester dans sa chambre et de se replier sur soi doit alerter. Le manque d'intérêt scolaire et la volonté d'isolement social, le fait de vouloir se désinscrire d'un club de sport par exemple, sont à prendre en compte.

Une première consultation auprès de son médecin traitant permettra d'orienter la prise en charge d'un adolescent victime d'une addiction au jeu, si les inquiétudes sont confirmées.

Bruno Rocher est psychiatre et addictologue, spécialiste, en particulier, du jeu pathologique. Il intervient au Centre de soins ambulatoires en addictologie de l'Espace Barbara (CHU de Nantes).